



AMBASSADE DE SUISSE
EN RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

VILLE DU CAP, le 6 août 1974
P. O. Box 4438

Réf.: 381.0.- TC/pj

CONFIDENTIEL

R.P. No. 12

Monsieur Pierre G r a b e r
Conseiller fédéral
Chef du Département politique fédéral

3003 B e r n e

Rhodésie :
sombres perspectives

en					
Date					18 SEP. 1974 B
Visa					<i>[Signature]</i>
EPD					18 SEP. 1974 B
Ref. p. A. 21.31.	<i>Teapstadt</i>				

Le 30 juillet 1974, Ian Smith a remporté sa troisième victoire électorale depuis la déclaration unilatérale d'indépendance de la Rhodésie en 1965. Victoire complète puisque le Rhodesian Front capture la totalité des 50 sièges réservés aux 80'000 électeurs blancs, évinçant ainsi les maigres partis de l'opposition. Le triomphe du Premier Ministre a provoqué la jubilation de la vieille garde, dont un vétéran a déclaré sans ambages que l'avenir de l'homme blanc en Rhodésie était dorénavant assuré.

Rien n'est plus douteux.

Les problèmes restent entiers, sans solution en vue, et le fossé racial s'est encore élargi. Les Noirs rhodésiens ont, massivement, déserté les élections, seuls 7'000 d'entre eux - sur 100'000 électeurs - sont allés aux urnes pour désigner les 8 candidats appelés à siéger au nouveau Parlement. De plus, l'African National Council (ANC) de

./.



l'Evêque Muzorewa a boycotté les élections, lesquelles, en définitive, se sont résumées à une simple consultation entre Européens établis en Rhodésie et dont la solidarité s'est resserrée à la suite des événements de Lisbonne.

Cette petite minorité blanche, maîtresse des destinées d'un pays enfermé sur lui-même, connaît non seulement la dure réalité d'une guerre onéreuse et meurtrière, mais se trouve encore en butte à une pression internationale sans cesse croissante. Le Japon a renforcé ses sanctions, les Etats-Unis envisagent sérieusement de couper les importations de chrome et le commerce rhodésien est paralysé par la fermeture incessante des voies d'évacuation vers Beira et Lourenço Marques. A cela s'ajoute la disproportion entre la croissance rapide de la population noire et la diminution de la population blanche: au cours de ces six derniers mois, l'immigration est tombée à 82 % de celle de l'an dernier. Enfin et surtout, la perspective d'un Mozambique indépendant donne une force nouvelle aux mouvements politiques des Noirs rhodésiens, raidissant du même coup la position de l'African National Council (ANC), qui ne se contentera plus dorénavant des miettes du pouvoir. L'ANC vient d'annoncer qu'il refusait toute discussion avec Smith aussi longtemps que les détenus politiques n'auront pas été relâchés. Cela signifie que l'ANC exige la présence officielle des leaders du ZAPU et du ZANU, exilés ou emprisonnés depuis dix ans et, de surcroît, celle de représentants du Gouvernement britannique. Une haute personnalité rhodésienne, de retour de Salisbury, avec laquelle je me suis entretenu, se montre très pessimiste. Ian Smith ne serait guère disposé à faire des concessions de crainte d'être balayé et la victoire qu'il vient de remporter témoigne, selon mon interlocuteur,

de la situation désespérée des Blancs dont beaucoup, faute d'une autre alternative, ont voté à contrecœur pour l'actuel Premier Ministre.

Le problème rhodésien est une cause de sérieux embarras et de déception pour Pretoria, qui a toujours souhaité le règlement de la question constitutionnelle de manière à faciliter l'entrée de la Rhodésie dans le concert des Nations. Les dirigeants sud-africains ont toujours refusé d'exporter la politique d'apartheid, valable seulement pour leur pays et ils n'ont pas manqué de conseiller à Ian Smith d'adopter une attitude conciliante. Aussi, l'échec des pourparlers avec le Gouvernement Heath a-t-il été vivement ressenti ici et, depuis lors, une certaine distance semble avoir marqué les rapports entre les deux pays. Cette réserve s'est accentuée à la suite des événements de Lisbonne. C'est ainsi que les élections rhodésiennes n'ont fait l'objet d'aucune déclaration et que le Premier Ministre Vorster s'est abstenu d'adresser des félicitations officielles à son homologue. Mais il est clair cependant que les deux pays maintiennent entre eux une collaboration étroite sur le plan économique, militaire et de la sécurité, la police sud-africaine aurait d'ailleurs renforcé l'effectif des patrouilles chargées de contrôler et de défendre avec les forces rhodésiennes la frontière zambienne.

L'Ambassadeur de Suisse :



(Curchod)

381.0.- TC/pj

La Ville du Cap, le 6 août 1974

CONFIDENTIELR.P. No. 12Rhodésie: sombres perspectivesR é s u m é

La victoire électorale du Premier Ministre Ian Smith, dont le parti remporte la totalité des 50 sièges réservés aux 80'000 électeurs blancs, témoigne de l'angoisse de ces derniers face à l'avenir de leur pays. Les événements de Lisbonne ont resserré les rangs derrière Ian Smith, mais les Noirs ont déserté massivement les élections, seuls 7'000 d'entre eux sur un total de 100'000 électeurs sont allés aux urnes pour désigner les huit candidats appelés à siéger au nouveau Parlement. De plus, l'African National Council (ANC) de l'Evêque Muzorewa a boycotté les élections.

La Rhodésie se trouve en butte à des difficultés toujours plus grandes, les problèmes restent entiers, sans solution en vue. La perspective d'un Mozambique indépendant donne une force nouvelle aux mouvements politiques des Noirs rhodésiens, l'ANC a raidi sa position et ne se contentera plus dorénavant des miettes du pouvoir. L'ANC refuse de discuter aussi longtemps que les détenus politiques du ZAPU et du ZANU n'auront pas été relâchés.

Pretoria suit attentivement l'évolution de la situation en Rhodésie mais fait preuve de prudence et semble prendre une certaine distance à l'égard de Salisbury, soucieux qu'il est de ménager l'avenir.